

## **Le professeur Bernard Brousseau gravement atteint par balles lors des affrontements entre gangs armés dans la Plaine du Cul-de-Sac**

Le très brillant et réputé professeur de mathématiques Bernard Brousseau a été gravement atteint par balles le dimanche 10 mai 2026 lors des affrontements entre gangs armés dans la Plaine du Cul-de-Sac.

[Thomas Lalime](#) Le nouvelliste  
11 mai 2026

Le professeur Bernard Brousseau (à droite) accompagné d'un de ses anciens élèves devenu lui aussi professeur



Le très brillant et réputé professeur de mathématiques Bernard Brousseau a été gravement atteint par balles le dimanche 10 mai 2026 lors des affrontements entre gangs armés dans la Plaine du Cul-de-Sac. La nouvelle a été confirmée au *Nouvelliste* par sa femme Nancy Cyprien Brousseau qui a informé que son mari se trouvait en salle d'opération dans un état grave en début de soirée du dimanche. Il a reçu plusieurs projectiles dont l'un au thorax et un autre près de son cœur, avait précisé madame Brousseau. Hier lundi matin, elle a confirmé que l'opération s'est bien déroulée et la famille garde l'espoir que le professeur Brousseau survivra à cette épreuve.

Diplômé de l'École normale supérieure (ENS), M. Brousseau demeure une figure emblématique du Lycée Pierre Eustache Daniel Fignolé où il enseigne depuis sa création en 1987. Sa compétence, son assiduité, sa rectitude et sa passion pour les mathématiques sont reconnues par toutes les promotions qu'il a enseignées. Il était mon professeur de mathématiques en philo au Lycée P. E Daniel Fignolé en 1996. À mon époque, le professeur Brousseau ne ratait jamais un cours. Même quand les syndicats d'enseignants annonçaient des mots d'ordre de grève, il arrivait cinq minutes avant l'heure pour dispenser son cours. Personne ne pouvait l'intimider ni le dissuader de ne pas se présenter en salle de classe. C'était pareil pour les journées récréatives : il était toujours présent pour avancer avec son programme et s'assurer que ses élèves seraient en mesure de réussir les épreuves de mathématiques aux examens officiels.

L'enseignement est pour le professeur Brousseau un engagement envers une jeunesse sans repères, et envers la classe défavorisée qui n'a nul autre moyen de s'en sortir que par l'éducation. Il n'accepte pas l'idée que les professeurs font grève dans les lycées pendant qu'ils continuent d'enseigner dans les écoles privées. Il suggère plutôt de trouver un moyen de faire passer les revendications justes des enseignants sans pénaliser les élèves des écoles publiques, provenant des quartiers défavorisés.

### **Des collègues, élèves et étudiants sous le choc**

La nouvelle a provoqué une onde de choc chez ses collègues, ses élèves et tous ceux qu'il a formés au fil des ans. « C'est avec une profonde consternation, beaucoup d'émotion et un immense choc que j'ai appris que mon ancien professeur de mathématiques, M. Bernard Brousseau du Lycée Daniel Fignolé, a été atteint de plusieurs balles lors des affrontements entre gangs armés qui continuent de semer la terreur dans la Plaine du Cul-de-Sac », déplore Me Dady Charles, avocat et directeur du Lycée Horatius Laventure.

À Me Charles d'ajouter : « M. Brousseau, qui fut autrefois mon professeur et qui est aujourd'hui mon collègue, représente pour moi un véritable modèle. Passionné par l'enseignement et profondément dévoué à ses élèves, il exerce ce métier avec une générosité et un engagement rares. Il n'y a pas si longtemps, il était passé à la direction du Lycée Horatius Laventure pour me féliciter. Il m'avait alors confié toute la joie et la fierté qu'il ressent lorsqu'il voit ses anciens élèves progresser et atteindre un certain niveau dans la société. »

Professeur Brousseau vivait depuis de nombreuses années dans la zone de Sarthe avec sa femme et ses enfants. Malgré le climat d'insécurité, il continuait d'enseigner les mathématiques à l'université, notamment à l'Institut national d'Administration, de Gestion et des Hautes Études internationales (INAGHEI), au Lycée

Daniel Fignolé ainsi que dans plusieurs écoles privées de la capitale. Me Charles identifie M. Brousseau comme « un homme respectueux et profondément respecté de tous, particulièrement au sein du système éducatif haïtien ». Professeur de mathématiques lui aussi, il avoue avoir été influencé par M. Brousseau.

Pour sa part, Karnold Annelas, directeur du Lycée Daniel Fignolé depuis 2011 et lui-même membre de l'établissement depuis sa fondation aux côtés du professeur Brousseau, témoigne de leur longue collaboration. Malgré le déplacement forcé du lycée après avoir quitté ses locaux de Delmas 6, ils sont restés très proches. Il confirme que le professeur Brousseau assumait la fonction de coordonnateur de l'enseignement des mathématiques pour les niveaux NS1 à NS4 au Lycée Daniel Fignolé. Très affecté par la mauvaise nouvelle, il garde l'espoir que le professeur Brousseau retrouvera rapidement la santé.

Patrick Luberisse, ancien propriétaire et directeur du Collège moderne des sciences, qui avait également intégré le Lycée Daniel Fignolé en 1987, la même année que le professeur Bernard Brousseau, a reçu la nouvelle en pleurs ce lundi matin. Il était professeur de mathématiques en classe de seconde et de rhéto au lycée. Il considère qu'il préparait les élèves pour qu'ils puissent réussir aisément leur cheminement en philo avec le professeur Brousseau. Grâce à ces deux professeurs, les élèves du Lycée Daniel Fignolé avaient une base solide en mathématiques et certains ont réussi à intégrer la Faculté des sciences (FDS), le Département de mathématiques de l'ENS et d'autres facultés de l'Université d'État d'Haïti (UEH) requérant des compétences approfondies en mathématiques.

Patrick Luberisse et Bernard Brousseau ont reconstitué le même duo au Collège moderne des sciences. La femme du professeur Brousseau était, elle aussi, élève du professeur Luberisse. Celui-ci considère M. Brousseau comme un frère après 40 ans de franche collaboration. Il espère que les médecins parviendront à lui permettre de se rétablir assez rapidement.

### **Un enseignant pas comme les autres**

Jonathan Gédéon, étudiant finissant à l'INAGHEI et à la Faculté de droit et des sciences économiques (FDSE), a bénéficié de l'exemplarité de l'enseignement du professeur Bernard Brousseau. Il se dit bouleversé par la terrible nouvelle. Il n'y va pas par quatre chemins : « Le professeur Brousseau n'est pas un enseignant comme les autres. À l'INAGHEI, il a marqué des générations d'étudiants par son intelligence, sa rigueur, sa pédagogie et son immense passion pour les mathématiques. » Il poursuit : « Pour ma promotion comme pour tant d'autres, il demeure l'un des professeurs les plus admirés et respectés. Là où beaucoup perçoivent les mathématiques comme une discipline froide et ardue, lui, les rend accessibles, vivantes et fascinantes. Il transforme l'algèbre linéaire en un langage clair, ancré dans notre réalité quotidienne. »

Jonathan Gédéon constate aussi que la passion du professeur Brousseau dépasse largement les murs des salles de classe : « On le voit souvent plongé dans des exercices mathématiques, réfléchissant sans relâche, comme si les mathématiques étaient pour lui une seconde respiration. Enseigner n'est pas seulement son métier : c'est sa vocation, sa mission, sa manière de servir son pays. »

Face à cette situation douloureuse, Jonathan Gédéon en appelle au ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle (MENFP) et au rectorat de l'Université d'État d'Haïti (RUEH) de prendre en charge l'intégralité des frais médicaux du professeur Brousseau. « Ce serait un geste de reconnaissance, de dignité et de justice envers un homme qui consacre sa vie à former les cadres de demain », a-t-il précisé.

Mais au-delà de ce cas particulier, c'est la question de la sécurité des intellectuels haïtiens qui se pose avec urgence. Lorsqu'un pays laisse ses meilleurs esprits vivre dans la peur, il finit par les perdre. Beaucoup choisissent alors de partir mettre leur savoir, leur intelligence et leur talent au service d'autres nations. Cette fuite des cerveaux menace gravement l'avenir d'Haïti. Aucun pays ne peut se développer sans ses enseignants, ses chercheurs et ses penseurs.

Jonathan Gédéon souhaite un prompt rétablissement au professeur Brousseau puisqu'Haïti, croit-il, a encore besoin de son savoir, de sa passion, de son engagement et de son patriotisme.

